

Gaillot, il a été transféré, depuis cette époque, dans un vaste immeuble de la rue d'Algérie, appartenant aux Hospices.

Ce Cercle possède aussi une Bibliothèque, riche surtout en collections de publications périodiques ou productions d'actualité.

Bibliothèque de l'Ecole des Sciences et Arts industriels de la Martinière.

Ai-je besoin de parler du fondateur de cette grande et belle Ecole, que l'Europe nous a enviée longtemps, mais que surpassent peut-être maintenant les Ecoles fondées, en Angleterre, par le mari de la Reine, et, en Allemagne, par des gouvernements qui savent s'imposer tous les sacrifices pour nous primer dans les arts, comme dans notre industrie.

Le 13 septembre 1800, dit M. Charvet dans sa remarquable *Etude sur l'enseignement des Beaux-Arts à Lyon* (1860, p. 39), mourait à Lucknow, dans le Bengale, le major général *Claude Martin* (1), léguant à la ville de Lyon des sommes importantes pour la création de divers établissements et écoles. Un arrêté du gouvernement consulaire du 2 mai 1803 accepta ce legs, et cet arrêté fut confirmé par ordonnance royale du 24 décembre 1817 et complété par une autre ordonnance de 1833. Mais l'organisation de cette Ecole, déferée par le vœu formel

(1) Claude Martin, major général au service de la Compagnie anglaise des Grandes-Indes, fils d'un tonnelier de Lyon, est né à Lyon, en janvier 1732. L'un de ses neveux a été l'un des plus distingués maires de notre ville.